

Masudi thus places the Tibetans much further west than Ibn Khordadbeh. The Oxus is represented as confounded with the river Igan, whether this be the Yarkand-darya or any other river in that region. He points out indirectly that Ibn Khordadbeh was wrong in combining the Oxus and the Indus.

In the following passage he again takes up the question of the Indus and the Panjab, and gives a rather good description of the mountains round Kashmir: <sup>1</sup>

Le roi de Kandahar, l'un des rois du Sind et de ses montagnes, porte toujours et généralement le nom de Hahadj; c'est de son territoire que coule le Raïd, l'un des cinq fleuves dont la réunion forme le Mehran . . . . Un troisième fleuve sur les cinq sort de la montagne appelée Behatil, dans le Sind, et traverse le territoire des Rahpout ou le Kandahar. Le quatrième fleuve prend son origine dans les montagnes de Kaboul . . . Le cinquième prend naissance dans le Kachmir . . . Kachmir fait aussi partie du Sind; c'est un pays montagneux, formant un grand royaume, qui ne renferme pas moins de soixante ou soixante et dix mille villes et villages. Il est inaccessible, excepté d'un côté, et l'on n'y peut pénétrer que par une seule porte. En effet, il est renfermé entre des montagnes escarpées et inabordables, que personne ne saurait gravir, puisque les bêtes fauves même n'en atteignent point le sommet, et que les oiseaux seuls peuvent y parvenir. Là où les montagnes cessent, il y a des vallées impraticables, d'épaisses forêts, des jungles et des fleuves dont le cours impétueux est infranchissable. Ce que nous disons ici de l'impossibilité de gravir ces remparts naturels du Kachmir est connu de tout le monde dans le Khorasan et ailleurs, ce qui fait de ce royaume une des merveilles de la terre.

Here is, at any rate, an attempt to locate the origin of the different rivers of the Panjab. The only gate to Kashmir is obviously the Jehlum and Baramula. He does not seem to have heard of the roads from Kashmir to Ladak and Eastern Turkestan, as well as in other directions over the mountains, as he makes Kashmir surrounded by impracticable mountains on all sides. He knows the Ganges and its religious importance but is not quite sure of its situation:

Le Gange est un fleuve de l'Inde qui sort des montagnes situées dans la partie la plus reculée de l'Inde, du côté de la Chine, et près du pays habité par la peuplade turque des Tagazgaz. Après un parcours de quatre cents parasanges, il se jette dans la mer Abyssinienne sur la côte de l'Inde. <sup>2</sup>

Further on he tells us that some people locate the origin of the »Herment» in the mountains of Sind and India, while others believe that it comes from the same place as the Ganges, a river which runs at the side of the greatest part of the Sind mountains.

C'est un cours d'eau rapide et impétueux; ses bords sont rougis du sang de beaucoup de dévots indiens qui se mutilent avec le fer et s'engloutissent dans ses flots, poussés par leur éloignement pour ce monde et le désir de le quitter. Ces fanatiques remontent le Gange et arrivent à un endroit où se trouvent de hautes montagnes et des arbres séculaires sous lesquels des hommes sont assis . . . <sup>3</sup>

<sup>1</sup> Op. cit. p. 372.

<sup>2</sup> Op. cit. Tome I p. 214.

<sup>3</sup> Op. cit. Tome II p. 80 et seq.